

PELZER, Erich, *Der elsässische Adel im Spätfeudalismus. Tradition und Wandel einer regionalen Elite zwischen dem Westfälischen Frieden und der Revolution (1648-1790)*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2091>

DOI : 10.4000/ifha.2091

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « PELZER, Erich, *Der elsässische Adel im Spätfeudalismus. Tradition und Wandel einer regionalen Elite zwischen dem Westfälischen Frieden und der Revolution (1648-1790)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2091> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2091>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

PELZER, Erich, *Der elsässische Adel im Spätfeudalismus. Tradition und Wandel einer regionalen Elite zwischen dem Westfälischen Frieden und der Revolution (1648-1790)*

Christophe Duhamelle

- 1 Issu d'une thèse de doctorat sur la noblesse de Haute-Alsace au XVIIIème siècle soutenue à Fribourg en 1985, l'ouvrage de Pelzer peut prétendre à combler une lacune de l'historiographie. Son ambition, en effet, est grande : donner une vue globale de la noblesse alsacienne n'est pas chose facile. Le passage de la suzeraineté impériale à la souveraineté française ne s'effectue pas sans heurts et aboutit à une grande complexité.
- 2 L'auteur commence donc par dresser le tableau des stratifications du groupe qui, selon le procédé de juxtaposition des statuts et des élites qui caractérise l'« assimilation » à l'espace monarchique français, ajoute au cours de la période les divisions « classiques » de la noblesse française aux vestiges vigoureux des hiérarchies de la noblesse d'Empire. Les spécificités du droit féodal, lui aussi hérité du Saint-Empire, contribuent encore à l'originalité alsacienne puisque les seigneuries restent entre les mains de la noblesse jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Il est vrai que certains seigneurs sont des nobles de fraîche date; mais là aussi le pouvoir royal a cherché à concilier maintien du droit féodal régional et intégration de nouvelles élites par l'investiture des fiefs.
- 3 La tension entre une cohésion naissante et l'identité conservée – souvent conflictuelle – de chacune des composantes de la noblesse est ensuite étudiée par le biais des politiques matrimoniales et des relations avec le pouvoir central, dont un des principaux atouts est d'offrir les nombreuses carrières d'officiers qui permettent de renflouer des situations financières souvent compromises.
- 4 Alors que les activités d'ordre capitaliste ne concernent que quelques anoblis (de Dietrich), la seigneurie est le seul véritable dénominateur commun de la noblesse

d'Alsace. La noblesse possède peu de terres et tient d'autant plus au maintien de droits seigneuriaux assez lourds : le décor est planté pour une « réaction seigneuriale » qui se heurte à l'opposition des communautés, dont les événements de 1789 illustrent la force, alors que la noblesse est incapable face au danger de trouver son unité.

- 5 Le tableau dressé par Pelzer trouve donc sa cohérence dans une analyse de la fusion des élites – ou plutôt de son absence réelle, malgré l'action de la monarchie. En ce sens, il offre une image assez complète du sujet.
- 6 On peut cependant regretter que l'auteur ait choisi de comparer la noblesse alsacienne presque exclusivement avec la noblesse d'autres régions françaises, ce qui le conduit à restreindre son information sur la noblesse de l'Empire. La bibliographie illustre ce parti-pris qui permet certes de repérer l'originalité de la noblesse alsacienne dans l'ensemble français mais ne fournit pas toujours les éléments nécessaires pour l'expliquer. Si certains aspects paraissent par conséquent un peu « plaqués » sur le sujet, d'autres en revanche restent dans l'ombre faute d'être reliés plus expressément aux institutions impériales. Certaines erreurs de perspective conduisent même à de regrettables approximations (sur les prébendes de l'Eglise d'Empire en particulier).
- 7 L'ouvrage laisse par ailleurs l'impression de consister plus en la juxtaposition d'exemples, certes remarquablement choisis et informés, qu'en un effort réel pour élaborer une vision globale des phénomènes. Une appréhension statistique plus poussée aurait sans doute permis d'avancer en ce sens. L'auteur paraît plus à l'aise dans les développements consacrés au droit et aux relations avec le pouvoir politique et judiciaire que dans l'étude économique et sociale.
- 8 Ces restrictions faites, il n'en reste pas moins que ce livre sera très utile à tous ceux que l'histoire d'Alsace intéresse, rendra service aux historiens de la noblesse et offre une image stimulante de la confrontation-fusion de deux cultures dans un espace géographique qui est à cet égard un observatoire privilégié.
- 9 Christophe DUHAMELLE